

BULLETIN



**INSTITUT FRIBOURGEOIS
d'HÉRALDIQUE et de
GÉNÉALOGIE**

trimestriel

N° 18 - MARS 1993

I N S T I T U T F R I B O U R G E O I S
D ' H E R A L D I Q U E E T D E G E N E A L O G I E

C O M I T E

Président:	Jean Dubas
Vice-président:	Eric Hamoir
Vice-président:	Dominic M. Pedrazzini
Trésorier:	Marie-Madeleine Neuhaus
Secrétaire:	Maria Simonet
Autre membre:	Claude Aeby

V E R I F I C A T E U R D E S C O M P T E S

Paul Simonet

A D R E S S E S

Institut:	Institut Fribourgeois d'Héraldique et de Généalogie CH - 1700 - Fribourg
Adhésions et cotisations:	Marie-Madeleine Neuhaus Route Neuve 9 CH - 1700 - Fribourg
Rédaction: (jusqu'à décembre 1993)	Intermède Belleruche Place Notre-Dame 6 CH - 1700 - Fribourg
Bibliothèque déposée à:	Bibliothèque Cantonale et Universitaire Rue Joseph Piller 2 CH - 1700 - Fribourg

* * *

NB: Il ne sera répondu qu'aux lettres accompagnées d'une enveloppe affranchie ou d'une enveloppe avec coupon réponse international.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction d'article, ou d'extraits d'article, est soumise à l'autorisation de la rédaction ou de l'auteur.

P R O G R A M M E 1 9 9 3

Les réunions ont lieu à la maison bourgeoise de Fribourg, rue des Alpes, (entrée par le restaurant de l'Aigle Noir, rue des Alpes 58), à 20h15, sauf indication contraire.

Jeudi 25 février: Assemblée générale ordinaire.

Samedi 19 juin: Visite guidée de la chapelle et de la cure restaurée de Bourguillon, sous la conduite du Dr Dubas. (Rendez-vous à préciser)

HERALDIQUE

Jeudis 4, 11, 18 et 25 mars, de 20 h 15 à 21 h 30: Cours d'introduction par le Dr Jean Duvas et M. Dominic M. Pedrazzini: origine et histoire, droit ~~ANNULE~~ règles, écus d'armes, ornements extérieurs des armoiries. ~~ANNULE~~ du cours: SF 70.-- pour l'ensemble des séances. Renseignem ~~ANNULE~~ et inscriptions: Dr Dubas (tél. 24 15 15) ou Université populaire, rue de Romont 12, 1700 Fribourg (tél. 22 77 10). Nombre de participants: maximum 20. minimum 12.

GENEALOGIE

Mardi 23 mars: conférence de M. Fernand Bussard, archiviste diocésain, "Des archives diocésaines et des hommes".

Mercredi 21 avril: réunion d'entraide.

Mardi 21 septembre, 20h15 au Musée Gruérien à Bulle: conférence de M. Joseph Seydoux, "Les familles de La Tour de Trême: Dupasquier, Corboz, Morand..."

Mercredi 24 novembre: conférence de M. Jean-Daniel Dessonnaz, archiviste de la ville, "Les archives de la ville de Fribourg".

*

*

*

Familles fribourgeoises dans le Dictionnaire Historique de la Suisse

Les responsables pour notre canton de la "Fondation Dictionnaire Historique de la Suisse" nous ont communiqué la liste des auteurs qui rédigeront les articles consacrés à des familles fribourgeoises (Voir Bulletin IFHG No 17, décembre 1992, p. 1). Afin de permettre à nos membres de se mettre en rapport avec eux, nous indiquons ci-après leurs adresses à la suite des noms des familles concernées (les chiffres entre parenthèses renvoient à ces auteurs):

Aeby (11), Affry (22), Alt (9), Amman (9), Appenthel (9), Blancpain (20), Bocard (7), Bourgknecht (9), Buman (9), Burdel (8), Cailler (6), Castella (5), Chatoney (15), Chollet (9), Corboz (3), Diesbach (19), Duding (14), Englisberg (19), Esseiva (9), Fégely (7), Fragnière (12), Friolet (15), Gady (11), Galley (6), Gendre (17), Genoud (6), Glasson (6), Gottrau (19), Griset Forel (19), Hartmann (1), Hayoz (..), Herrenschwand (15), Kleli (2), Krummenstol (19), Landerset (9), Maillardoz (9), de Meyer (3), Meyer (21), Montenach (19), Mooser (16), Morard (..), Müller (10), Nordmann (6), Pavillard (18), Perrier (9), Pettolaz (13), Praroman (19), Python (4), Raemy (11), Repond (3), Reyff (9), Reynold (21), Schaller (19), Techtermann (9), Velga (19), Vevey (19), Vissaula (15), von der Weid (19), Weck (7), Werro (19), Wuilleret (9).

Liste des auteurs

1. M. Georges Andrey, Résidence 47, 1752 Villars sur Glâne.
2. M. Ivan Andrey, route de la Singine 6, 1700 Fribourg.
3. M. Patrice Borcard, chemin Bouleyres 42B, 1630, Bulle.
4. M. Pierre Bugnard, rue du stade 8, 1630 Bulle.
5. M. Pierre de Castella, La Vuachère, 1125 Monnaz.
6. M. Michel Charrière, 1783 Pensier.
7. M. Régis de Courten, Rochettes 20, 1752 Villars sur Glâne.
8. M. Balz Eberhard, La Chenaie, rte de Lignièrès, 2072 St-Blaise
9. M. Jean-Pierre Gottrau, Villars-Vert 35, 1752 Villars/Glâne
10. M. Serge de Müller, Monséjour 2, 1700 Fribourg.
11. M. Dominic M. Pedrazzini, Falaises 1, 1722 Bourguillon.
12. M. Francis Python, Institut d'histoire moderne et contemporaine, Université de Miséricorde, 1700 Fribourg
13. M. Pierre Rime, CP 132, 1630 Bulle.
14. Mme Marianne Rolle, BCU, rue Joseph-Piller 2, 1700 Fribourg
15. M. Markus Rubli, Ryf 54, 3280 Morat.
16. M. François Seydoux, Grand'rue 18, 1700 Fribourg.
17. Mme Marie-Thérèse Torche, Petit-Saint-Jean 11, 1700 Fribourg
18. M. Ernst Tremp, Institut d'histoire médiévale, Université de Miséricorde, 1700 Fribourg.
19. M. Walter Troxler, Riedlé 1, 1700 Fribourg.
20. Mme Hélène-Alix de Weck, Le Bugnon, 1753 Matran.
21. M. Nicolas Willemin, Jean-Louis de Bons 11, 1006 Lausanne.
22. Mme Henning von Wistinghausen, Botschaft Tallinn, Postfach 1500, D-53 Bonn 1 (Allemagne).

Nous recommandons à nos membre qui possèdent des documents ou des renseignements susceptibles d'intéresser les auteurs de prendre contact directement avec eux.

B I B L I O T H E Q U E

Nous avons reçu:

Patrimoine fribourgeois, 1-1992: Le Christ des Rameaux de Fribourg. Découverte de peintures murales renaissance à Estavayer-Le-Lac. Ein zürcher Goldschmied des 16. Jahrhunderts in Murten. Gedanken zum Umbau eines Stockes in Heitenried Schwellibach aus dem 16./17. Jahrhundert. Lebenslauf einer Alphütte zur Methodik der Baudatierung. La restauration des façades peintes de l'auberge de la cigogne à Fribourg. La reconstruction de la façade de la basilique Notre-Dame en 1853. La restauration de la chapelle du Dâ à Estavannens. Destruction d'un témoin de l'architecture 1900 à Fribourg: la villa des Glycines. Le Brésil à Givisiez: un papier peint panoramique réédité en 1905. Un château menacé d'asphyxie: aménagement du territoire et conservation des monuments historiques à Tornay-Le-Grand. Wieso geht der Umbau historischer Bauten oft ins Auge und ins Geld?

Archives Héraldiques Suisses, 1992-II: Casques armoriaux du XIIe au XVe siècle. Bezirkswappen für den Kanton St.Gallen. Vexilloïdes en la conquista de Méjico. Miscellen. Bibliographie. Gesellschaftschronik.

Cercle de Recherches Généalogiques du Perche-Gouët, 1992, No 31: Vie du cercle. La gabelle: impôt du sel. Archives diverses. Paroisse de Brou. Laisser-passer intérieur. Faits divers à Miermaigne. Listes: Riverain, Lefevre, Carbon. Promenons-nous dans le Perche-Gouët. Grenier à archives.

Généalogie Franc-Comtoise, 4ème trimestre 92, No 52: Nouveaux adhérents. Rencontres Neuchâtelois et Comtois. Vie des sections. Nous avons reçu. Poésie généalogique. Questions. Réponses. A Propos. Lettre aux généalogistes. Vaudrey hier et aujourd'hui. Catalogue des habitants et manants d'Azans en 1690. Francs-Comtois expatriés. Franc-Comtois galériens au bagne de Rochefort en 1766. 9 Franc-Comtois à la guerre d'Indépendance des USA. Dictionnaire des noms de famille de Franche-Comté suite No 31: de Sauvaget à Schiffman. Archives de l'ancien Evêché de Bâle: liste des localités avec périodes pour lesquelles les protocoles d'actes notariés sont conservés. Liste de mariages de Doubistes en Haute-Saône. Quartiers de Jeambrun, Marguet, Menery, Braud, Delanoé, Millet. Quartiers de Rouget de l'Isle. Les Saillard au service de la France de père en fils. Troisième et ultime traversée de l'Atlantique par un jeune bagnard bisontin au 19ème siècle. Bibliographie. Répertoire des tables de mariages "informatisées".

Arverni Bituriges Cubi, No 25, 3ème trim. 1992: Table des mariages de Treignat 1668-1795. Relévés BMS du cercle. Cantalès No 13. Famille Vermeil. Registres paroissiaux de Parnay 1671-1739. Curés de Parnay. Parnay. Carte de Parnay. Beaulieu No 8 1711-1712. Registres paroissiaux de Marsac en Livradois. Famille Dupuy. Liste alphabétique des relevés de la paroisse de Youx. canton de Pradelles. Recensement du canton de Pradelles. Histoire de Pradelles.

Nouvelles du Cercle, Cercle vaudois de généalogie, No 8, 1993: Comité. Présidence. Cotisation. Avis de recherche. Nécrologie Chuard. Centre départemental. Information officielle. Stamm. Questions. Réponses. Compléments.

Les Nouvelles de l'Ecureuil, février 1993: Présentation du cercle. Mot du responsable. A vos postes de télévision. Liste des adhérents. Rallye touristique. Voyage à Salt Lake City. Généalogie assistée par ordinateur. Société Franco-Ontarienne d'Histoire et de Généalogie. Société généalogique de l'Est du Québec. Archives départementales de l'Allier. Généalogie maternelle de M. André Coste. Questions-Réponses. Nouvelles acquisitions de la bibliothèque.

COMPTE-RENDU DES ACTIVITES 1992

1. Généalogie: Nous avons tenu trois réunions d'entraide au cours desquelles chaque participant a exposé l'état de ses recherches. En outre, M. Serge de Müller a fait une communication sur son ouvrage "Les Müller, de Fribourg, histoire d'une famille patricienne 1530-1992" et M. Henri Ellgass sur une branche des Vionnet, originaires de Vaulruz, établie à Morillon, et sur le maréchal de camp Vionnet vicomte de Maringoné (1769-1834).

M. Michel Favre a présenté un exposé le 20 mai sur "Les archives de Saint-Aubin, une source à découvrir" (sujet qui a fait l'objet d'un article dans notre bulletin).

Le 17 mars, à la salle des chevaliers du château d'Estavayer-Le-Lac, une cinquantaine de personnes étaient réunies pour entendre des exposés de MM. l'abbé Maurice Chassot (sur les archives paroissiales), Henri Ellgass (sur les Grangier), Jean-Pierre Plancherel (sur sa collection de près de 2000 sceaux anciens) et Francis de Vevey (sur une branche de sa famille). Comme pour les autres conférences ouvertes au public, celle-ci a été annoncée dans la presse qui a donné un large écho à cette soirée; nous en remercions les journalistes présents. L'accueil de Mme Jean-Luc Baechler, qui nous a adressé quelques mots d'introduction au nom de M. le préfet de la Broye, a agrémenté cette réunion pour laquelle notre président a conclu en remerciant nos hôtes.

2. Sortie d'été: La sortie d'été a eu lieu, avec la Société d'Histoire, aux Colombettes à Vuadens (Présentation des bains, dîner) et a été suivie d'une conférence de M. Patrice Borcard: "Une vie entre légende et réalité: l'abbé Bovet dans la mémoire collective des Fribourgeois."

3. Notre bulletin: Les numéros 14 à 17, publiés en 1992, contiennent un total de 116 pages consacrées à:

-des éditoriaux par Mlle Evelyne Maradan et à un "Eloge de l'Héraldique" par M. Alain-Jacques Tornare;

-des généalogies familiales: d'Affry de La Monnoye par M. Maurice des Gozis; Castella d'Orgemont par M. Pierre de Castella; Chenaux, de La Tour de Trême, et cognats, par M. Joseph Seydoux; Dumas, de Sommentier, par Mme Dominique Chenaux-Dumas; Scherly, de La Roche, par M. Benoît de Diesbach-Belleruche; Zarini, Voïta et quelques autres familles de Marsens, par M. Alain-Jacques Tornare;

-des sources: "La consultation des registres de l'état-civil dans le canton de Fribourg" par M. Michel Tercier, chef du service cantonal de l'état civil de Fribourg (Cet étude, qui a fait l'objet d'une communication devant nos

membres, est un texte de base pour toute recherche dans notre canton, une généalogie commençant par l'état civil pour remonter du connu vers l'inconnu); "Les archives communales de Saint-Aubin", par M. Michel Favre;

-des Fribourgeois à l'étranger: à la défense des Tuileries le 10 août et lors des massacres de septembre 1792, par M. Alain-Jacques Tornare; émigrés dans les principautés de Murbach et de Lure après la guerre de trente ans, relevé communiqué par Xavier Mauron; émigrés à Argenteuil, relevé effectué par Mme Francine Egarteler;

-des associations généalogiques à l'étranger, par M. Thierry Hürliberger;
-des armoiries familiales (Thomet).

Des rubriques spécialement destinées aux échanges ne sont pas encore suffisamment mises à profit par nos membres: listes des familles étudiées par eux, questions et réponses...

Le courrier des lecteurs suscitera l'intérêt et enrichira nos échanges dans la mesure où les conditions d'usage y seront respectées: pas d'anonymat, brièveté des textes, courtoisie, respect des familles (article 8 de nos statuts), spécialité héraldique et généalogique....

Notre bulletin tient nos membres informés de notre programme d'activités et des modifications qu'il peut subir, ainsi que des acquisitions (ouvrages et revues) de notre bibliothèque déposée depuis cette année à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Fribourg où elle peut être consultée par nos membres (s'adresser à M. Georges de Reyff). Des comptes-rendus ont été régulièrement publiés sous la plume de Mlle Evelyne Maradan, de M. Benoît de Diesbach-Belleroche et de M. Thierry Hürliberger.

Un appel a été lancé à nos membres pour collaborer à la rédaction des articles qui seront consacrés aux familles fribourgeoises dans le Dictionnaire Historique de la Suisse dont les buts ont été présentés par M. Francis Python et Mme Rolle lors de la conférence du 23 octobre 1991 organisée par la Société d'Histoire du canton de Fribourg et par notre institut.

La commission de rédaction du bulletin soutient de son mieux ce qui, à ses débuts en 1989, était un véritable défi: une périodicité trimestrielle et des articles diversifiés de caractère scientifique et utiles à nos recherches.

4. Etat présent de la bourgeoisie de la ville de Fribourg:

Une première rédaction, commencée en février 1984, de près de 4000 pages principalement manuscrites, a été réalisée par plusieurs de nos membres, Mme Paul Simonet, et MM. Hamoir et Eugène Gross, qui ont achevé une consultation de base du registre des familles. Elle est en cours d'amendement en vue d'uniformiser la présentation et de compléter les filiations par la consultation de sources, principalement aux Archives de l'Etat, et de la Bibliographie. Cette deuxième rédaction, qui peut-être considérée comme définitive sous réserve des dernières mises à jour, a été achevée pour les familles dont les noms commencent par les lettres A et, partiellement, B (principalement la famille Baeriswyl), ce qui pourra constituer la matière d'un premier volume de 200 pages environ, intéressant non seulement ces familles mais toutes celles qui leur sont alliées.

Notre comité a commencé à préparer cette publication et remercie le Service des affaires bourgeoises de son aide.

5. Collaboration avec la Société Suisse d'Etudes Généalogiques: Mlle evelyne Maradan, membre de notre comité, a accepté de représenter notre Institut auprès de la SSEG.

La SSEG, dont notre institut constitue la section pour le canton de Fribourg, a tenu sa 17ème assemblée annuelle à Schwyz le 25 avril 1992 et a élu comme président le Dr Hans B. Kälin, en remplacement de M. Hans Peyer. Tous deux ont été parmi les premières personnalités qui ont lancé les activités

généalogiques de notre institut par leurs conférences du 22 septembre 1987 au cours desquelles ils ont présenté la SSEG à nos membres, à Fribourg. M. Peyer nous a témoigné à plusieurs reprises sa prédilection pour notre canton sur lequel il a publié une étude offerte à notre institut et nous nous associons aux autres sections et aux membres de la SSEG pour lui exprimer notre gratitude. Nos félicitations vont au nouveau président de la SSEG avec des vœux pour des échanges plus fréquents que Mlle Maradan saura développer entre nos deux associations.

6. Collaboration avec la Société Suisse d'Héraldique: Notre président, le Dr Dubas, a publié dans le très beau volume de 387 pages du centenaire des Archives Héraldiques Suisses/Archivum Heraldicum, préfacé par M. René Felber, président de la confédération, un article intitulé "Un armorial inédit: l'ensemble mural du No 5 de la rue de Romont à Fribourg" (pp 111-127) avec d'abondantes et riches illustrations. Il décrit les armoiries qu'il a identifiées comme étant celles des avoyers de Fribourg des origines à 1639.

7. Membres actifs: Le nombre de nos membres actifs, d'une vingtaine il y a près de dix ans, est passé à environ 120 personnes. Ce succès est dû à l'impulsion de notre président, le Dr Dubas, et de notre vice-président, M. Hamoir, et notamment à l'élargissement de notre but social à la généalogie, élargissement proposé et accepté par notre assemblée générale du 18 février 1987.

QUESTION

93.1 Armoiries à identifier:

Catelle en faïence aux armes ... (à identifier) et Gapany réalisée à la suite d'une alliance. Cette catelle se trouve au musée gruérien.

Michel Gapany



R E P O N S E

93.1 Armoiries à identifier: "D'azur à la bande d'argent chargée d'un coeur de gueules posé entre deux molettes du même". Cimier: Un demi-vol aux couleurs et partition de l'écu. Il s'agit des armoiries de la famille GADY, de Fribourg.

Les personnes dont les armes figurent sur cette catelle sont: Pierre-Nicolas-Martin de GADY (1738-1804), bailli de Font puis de Romont, qui épousa en secondes noces vers 1791 Julienne GAPANY, de Marsens et Echarlens. Ils eurent au moins une fille, Fortunée de GADY, née en 1794, qui épousa Philippe de MALLIARD, de Romont.

Thierry Hürliberger



REUNION DE LA FAMILLE SEYDOUX le Samedi 9 Octobre 1993 au CATEAU-CAMBRESIS (Nord)

L'occasion pour tous les descendants d'André SEYDOUX et de Charlotte de TORCY de se réunir, une nouvelle fois toute une journée.

Au CATEAU (200 km de Paris, 25 km de Cambrai), Charles et Auguste SEYDOUX s'étaient installés en 1823. Ils y avaient développé l'industrie textile fondée par Jacques PATURLE. La famille est restée présente au CATEAU jusque dans les années 1970. Plusieurs de nos ancêtres communs y sont enterrés.

La Municipalité du CATEAU nous avait invités lors de la dernière réunion familiale en octobre 1988. POURQUOI NE PAS DECOUVRIR AUJOURD'HUI UN LIEU DE MEMOIRE COMMUN ?

- * Une participation financière raisonnable sera ultérieurement demandée aux participants pour couvrir les frais de cette journée.

Si vous vous appelez Seydoux et que vous souhaitez recevoir de plus amples informations sur cette réunion, vous pouvez vous adresser directement à:

Patrick Olivier
Association de la Famille Seydoux
2 Esplanade du Val d'or
F 49240 Avrillé

QUESTION N° 93.2

OU SE TROUVE AUJOURD'HUI LE FICHER-FAMILLES DE JUSTIN SCIBOZ, DE TREYVAUX?

En consultant le fonds Cécile-René Delhorbe, [IS 4303, II C 2] au cabinet des manuscrits de la BCU de Lausanne notre attention a été attirée par une lettre du 6 novembre 1955, adressée à C.-R. Delhorbe par Justin Sciboz, de Treyvaux. Selon lui, c'est Jacques Roulin et non son frère Antoine Roulin, de Treyvaux qui a reçu la médaille du 10 août. Il présentait par ailleurs cet Antoine Roulin, né le 12 août 1753, fils d'Antoine Roulin, cordonnier et de Marie-Anne Reber, de Marly, comme un "banquier à Paris". Voilà bien une curieuse information. Nous savons toutefois que le Sergent-Major Roulin est de ceux qui ont le plus contribué à authentifier sous la Restauration les Gardes-Suisses survivants ayant effectivement pris part à la journée du 10 août.

Le grand mérite de Justin Sciboz, pourtant simple paysan, a été de rassembler des centaines de fiches sur les familles de la région et leur origine et d'avoir établi la liste des habitants qui ont dans leur passé fait du service étranger. Cet historien local avait 60 ans en 1955. Que sont devenus tous ses précieux documents? Qui a bien pu hériter ce fichier qui pourrait être du plus haut intérêt pour la communauté de sympathiques fouineurs que nous formons? Quel généalogiste-détective nous informera le premier de ce que sont devenus les papiers de Justin Sciboz?

A.-J. Tornare

REPONSE N° 93-2

Vous pouvez contacter M. Gabriel Sciboz (037 / 33 13 65) qui possède une importante documentation su ce sujet.

Marie-Claire L'Homme

La généalogie au secours de l'Histoire

La généalogie met ensemble des personnages qui font l'Histoire, elle fait ressortir les liens de parenté entre les lignages, en y ajoutant les femmes, elle apporte un éclairage nouveau qui nous fait découvrir bien des points restés dans l'ombre.

Le tableau généalogique dressé ici, pour illustrer les troubles de 1781 à 1782, montre que "*le Noble chancelier François-Philippe-Magnus de Castella, nommé et choisi par l'Assemblée du 7 décembre 1781 par les familles reconnues nobles, qui ont part au gouvernement de la République de Fribourg*"¹ a une ascendance commune avec l'avocat de Gruyères, **Jean-Nicolas-André Castella**, l'un des chefs, si ce n'est l'instigateur de la révolution de Chenaux. L'avocat de Gruyère faisait partie d'une branche des Castella de Gruyère qui avait essayé de se faire admettre dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg au milieu du XVIII^e siècle². Les bases bourgeoises de sa branche, qui remontaient à 1649³, furent cependant reconnues insuffisantes par une Bourgeoisie privilégiée, fermée à l'entrée de tout nouveau membre qui ne pouvait prouver son ascendance avec un bourgeois inscrit dans le Burgerbuch avant 1684. Ce refus pesa certainement lourd dans l'attitude "révolutionnaire" de l'avocat Jean-Nicolas-André Castella contre les patriciens du gouvernement en place, en 1781.

Dans la famille Chenaux, il faut savoir que Claude-Joseph Chenaux était l'homme le plus en vue et le plus riche de la Tour de Trême et qu'il était étroitement lié d'amitié avec le Bailli de Gruyères nommé en 1736, **Charles-Simon Odet**. A la mort de Joseph-Protais Dafflon, châtelain de la Tour de Trême, Claude-Joseph Chenaux, qui venait de fêter la naissance de son premier fils, **Pierre-Nicolas Chenaux**, reçut la fonction de chatelain sous la pression du Bailli de Gruyères. Une soeur du bailli fut la marraine de Pierre-Nicolas. "*Ce*

¹ AFC. Ms 401 de Jos.Emmanuel de Maillardoz, conseiller et Major de Ville en 1782.

² AFC. Ms 200/14. Demande fondée sur une admission en bourgeoisie de 1649.

³ AEF. Manual du 29 janvier 1649

Ascendance commune sept générations en arrière, dans Noble Louis de Castella, donzel de Corbières, seigneur de Villarvolard

N. Jean-Pierre de Castella

(25.II.1676 - 11.III.1750)
1674 châtelain de Gruyères
1698 Bourg. priv. de Fribourg
1698 ∞ **Catherine Mossu**
de Gruyères († 1734)

Claude-Joseph Chenaux

(* 1705 - † 1782)
châtelain de la Tour de Trême, 1741
le bourgeois le plus riche de la localité
∞ **Murie-Marguerite Repond**

Jean-Henri Castella

(* 1697 - † 1771)
n'est pas de la Bourgeoisie
privilegiée de Fribourg.
1713 notaire
1715 curial de la Tour de T.
1725 curial de Gruyères

N. François-Ignace

(* 18.X.1709 - † 7.X.1797)
novice chez les chartreux
Boug. priv. de Frib en 1734
avait horreur des Français
chroniqueur fribourgeois
∞ **Marg.de Castella**
en 1738

sa cousine, fille de Nicolas-
Tobie, chatelain de la Part-
Dieu.

Marie

(1740 - 1808)
la dernière de la branche des Cas-
tella de Gruyères, bourg. de Frbg.

Franç. Tobie-Raphael

(* 4.IV.1714 - † 12.VII.1793)
Bourg. priv. de Fbg. en 1734
châtel. de Gruyères 1735-45
1745 CC des Places
secrét. de la chancellerie 1751
Bailli de Corbières 1756-61
1762-72 chancelier de Fbg.
1777-93 conseiller

∞ **Marg. Marie Odet**⁽⁴⁰⁾

(* 1724) soeur de
soeur du Bailli de Gruyères
Charles-Simon (1736-1741)

Pierre-Nicolas

(* 26.II.1740 - † 4.V.1781)
fils unique
1756, dans le rgt de Gruyère
1761, aide-major du rgt. de "
1766, démissionnaire
1770, fait un procès à l'avocat
Castella. Récon. ciliation 71
1772, Chenaux se met faillite

∞ **Marie-Anne Odet**⁽³³⁾

marraine de Pierre-Nicolas
Chenaux en 1740
1773, il entreprend des fouilles
minières en montagne
1777, vente de mulets.
∞ **Anne-Claude Garin**

Anne-Marie

(* 1735 -)
∞ **Jean-Franç-Paul de Castella**
(* 1728 - †)
Lt. bailli à Bulle, 3e gén. de la branche de Bulle.

Jean-Fr.-Joseph

(* 1757 - † 1788)
médecin à Bulle
marraine: Ma. Thér. Chenaux
∞ **Sophie-Caroline Orsat**
en 1787

Nicolas-André

(* 1761 - † 1793)
parrain: Pierre Nicolas
Chenaux
∞ **Anne-Mar. Michel**
dont un fils mort-né en
1789

Paul-Antoine

(* 1766 - † 1805)
Dom Pascal, chanoine à Bulle
décoré de la croix de Malte

∞ **Etiennette Murith**
(* 1711 - † 1794)

Jean-Nicolas-André de Castella

(* 30.XI.1739 - † 7.III.1807)
avocat et notaire en 1760
docteur en droit en 1768
Banneret de Gruyères en 1770
Châtelain de la Part Dieu.
secrétaire de justice en 1781
l'un des chefs de la conjura-
tion de Chenaux, en fuite, est
recherché par Fbg. le 12.VII.81
condamné à mort.
l'un des fondateurs du club
helvétique à Paris dès 1781
revient à Fbg. en 1798 avec
les troupes françaises.
Sous-préfet de la Gruyère.
Intante un procès en mai 1799
contre les membres du gouver-
nement de 1781 et leurs héri-
tiers auprès du Directoire de
la République helvétique.

∞ **Marie Cath. Tercier**
dont postérité

N. Jean-Pierre-Nicolas- Raphael

(* 1739 - † 1793 ?)
Bourg. priv. de Fbg. en 1763
cité avec le titre de noble
Des CC Bourg 1763/65/84
capitaine en 1767
Des LX Bourg 1789 à 98
Banneret Bourg 1791 à 94
Bourg. de Gruyères en 1791
se trouve au Labrador, 1790
Sous tutelle pour absence à l'étran-
ger depuis 16.X.1795
serait mort à Rome en 1802
célibataire SP.

Dom Raphael

(* 1741 - † 1811)
religieux à Hauterive

N. François-Philippe- Magnus

(* 1743 - † 1801)
Bourg. priv. de Fbg. en 1765
cité avec le titre de noble.
notaire
Des CC du Bourg en 1765
chancelier de Fbg. 1772-82
Secrétaire de la Noblesse, 81
Des LX " en 1786
Bailli de Cheyres 1796-98
célibataire SP.

N. François-Ignace- Raphael

(* 1747 - † 1801)
Bourg. priv. de Fbg. en 1769
cité avec le titre de noble
Des CC Neuvville 1773
Des LX Neuvville en 1794
déchu avec le gouvern. en 1798
célibataire SP.

Fr. Antoine-Ernest

médecin à Neuchatel
∞ **Athénas Ardieu**
de Bulle (1817-1884)
dont postérité à Lyon sur deux
générations SP.

Jean-François-Paul

(* 1788 - † 1860)
1er chirurgien de l'hôpital
Pourtales à Neuchatel (1811)
Ses descendants ont été reçus
dans la bourg. priv. de Fri-
bourg le 12 mars 1816.

1. ∞ **Félicité Jordan**

en 1810

2. ∞ **Eléonore Charles**

Hubert-Charles

(* 1825 - † 1907)
∞ **Alix Pitt Jenkins**
dont postérité en Suisse éteinte
en 1990, existante encore en
Australie. SP.

Franç.-Jos.-.André

(† 1794)
1756, Curé et doyen de Bulle

Paul-Frédéric

(* 1827 - 1902)
∞ **Elisab. Anderson**
dont trois filles et un fils mort
très jeune. SP.

patricienne, la (fille) soeur de l'un de ces privilégiés, que l'enfant qui venait de naître devait haïr si ardemment plus tard ”⁴, qui le tint sur les fonds baptismaux.

La soeur aînée de Pierre-Nicolas Chenaux épouse **Jean-François-Paul (de) Castella**, Lieutenant bállival à Bulle, descendant d'une branche bulloise des Castella. Cette branche reçut en 1797, de LL.EE. et de Monseigneur **Jean-Baptiste Odet**, comte de Lausanne et prince du Saint-Empire, nommé évêque en 1795 /, l'insigne privilège **de corriger** les registres de baptêmes, décès et mariages de Bulle, en y ajoutant l'expression “*praenobilis*” et la particule devant les noms de tous les membres de sa famille⁵. Cette branche fut reçue dans la Bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1816, à la suite d'une demande introduite auprès du conseil communal de la ville de Fribourg, “*accompagnée d'une exposition portant entr'autres que l'incendie du 2 avril 1805, qui a réduit en cendres la presque totalité de la ville de Bulle, a consumé les preuves évidentes de son droit de bourgeoisie (...)*”⁶. L'ascendance, que les Castella de Bulle faisaient remonter au 2 mars 1511, fut cependant acceptée par les autorités bourgeoise, alors que celle de la branche de l'avocat de Gruyères avait été refusée.

Marguerite Odet, une autre soeur du bailli de Gruyères, fut l'épouse de **Noble François-Tobie-Raphael de Castella**, le futur chancelier de Fribourg de 1762 à 1772. Ce chancelier appartenait à la branche aînée des Castella de Gruyère, châtelains de Gruyères depuis cinq générations, branche qui se fit admettre dans la Bourgeoisie privilégiée de Fribourg pour le première fois en 1665 et qui fit partie des quinze familles, dites “nobles” de Fribourg en 1781.

Le jeune Pierre-Nicolas Chenaux s'engage à l'âge de 16 ans dans le régiment de Gruyère. Il reçut le grade d'aide-major à l'âge de 21 ans, mais il démissionne du régiment cinq ans plus tard. Il eut un procès contre l'avocat Jean-Nicolas-André Castella en 1770, procès qui ne fut pas de longue durée, car ils se réconcilièrent l'année suivante. Après

⁴ AF. XXIIIe année, 1935 No2, p.42

⁵ *ibid.* p.43

⁶ Institut d'Héraldique, 1984. Les registres des bourg. de la ville de Fribourg, p.C32.

avoir ponctionné la fortune de son père pour éponger ses dettes, Pierre-Nicolas Chenaux se mit en faillite en 1772 pour faire taire les créanciers restants. Il entreprend des fouilles minières dans les montagnes et se livre à toutes sortes d'affaires commerciales qui furent des échecs successifs.

Pierre-Nicolas Chenaux a de nombreux démêlés avec son père et ses soeurs qui cherchent à préserver le patrimoine familial. Les partages, arrêtés par la justice, seront rejetés par Pierre-Nicolas, qui cherche à mettre le bailli de Gruyère de son côté. Le conseil de LL.EE. de Fribourg donne quinze jours à Pierre-Nicolas Chenaux pour fournir des comptes après sa faillite de 1772, faute de quoi il sera mis sous curatelle ⁷. Quinze jours plus tard Chenaux et ses acolytes se mettent en marche sur Fribourg. Nous connaissons la suite, Chenaux est tué par l'un des siens, jugé et décapité.

Jean-Nicolas-André Castella, compromis dans cette affaire, réussit à s'enfuir. Il se rendit à Paris où il fonda le Club helvétique avec lequel pendant plus de quinze ans, il participa à la révolution française de 1789, s'opposa à ses compatriotes engagés au service de France et travailla activement à la création de la République Helvétique, imposée dans les cantons à la pointe des baionnettes françaises.

Revenons à la généalogie, pour constater que la branche, dite "noble", des Castella de Gruyère s'éteint en 1810, celle de l'avocat Jean-Nicolas-André Castella également. Pierre-Nicolas Chenaux, qui eut huit enfants, n'aurait eu de descendance que par ses filles⁸. La branche des Castella de Bulle, dite aujourd'hui Castella d'Australie, s'est éteinte en Suisse en 1990, elle subsiste en Australie dans une nombreuse descendance, parmi laquelle se trouve le célèbre marathonien Robert de Castella, bourgeois de Fribourg et sujet britannique, qui se distingua en août 1983 aux championnats du monde à Helsinki, où il arriva premier, ainsi que dans ceux de Barcelone.

Janvier 1993

Pierre de Castella
CH-1125 Monnaz.

⁷ AEF. Manual no332 p.199 et 200, le 16.III.1781.

⁸ Bulletin de l'Institut Fbg. d'Héraldique et de Généalogie, 1992 no 17

C O U R R I E R D E S L E C T E U R S

Notre bulletin diversifie ses rubriques. L'ouverture de celle du courrier des lecteurs suscitera l'intérêt et enrichira nos échanges dans la mesure où les conditions d'usage seront respectées. L'institut appliquera notamment les principes suivants:

-mention de l'identité de l'auteur, les opinions exprimées n'engageant que lui, ce qui est d'ailleurs le principe général pour les articles de notre bulletin.

-brièveté du texte: La rédaction se réserve, en raison de la place limitée disponible, d'abrégé les lettres trop longues. L'exigence de la publication intégrale d'un texte peut être un motif de refus.

-courtoisie: sont écartés tous passages ou courriers qui, selon l'appréciation de la rédaction, manquent de courtoisie, mettent en cause la personne d'un contradicteur, sont susceptibles de porter atteinte à l'honneur, à la réputation ou à la considération d'une famille, des membres de celle-ci, ou de notre Institut.

-spécialité: sont seules retenues les lettres et passages restant dans le cadre de notre but social, les matières héraldiques et généalogiques étant l'objet principal de notre bulletin.

* * *

Premier courrier

En cette fin de l'année commémorative de la dissolution des régiments suisses capitulés en France, du régiment des Gardes-Suisses, régiments permanents au service de la royauté, et de la sombre journée du 10 août 1792 en particulier, il nous paraît nécessaire de fournir un contrepoint à "l'autopsie de la tuerie" que M. A.J. Czouz-Tornare a publié dans ce bulletin¹, ainsi qu'à des conférences et à des publications dont de multiples échos nous sont parvenus tout au long de l'année.

La Restauration de la monarchie française de 1815 à 1830, fit certes plus de tort à l'histoire des Cantons suisses sous l'Ancien Régime, que l'occupation française de la République Helvétique pendant cinq ans, n'en fit à la France. En matière de service étranger, opposer "Honneur et Fidélité" de Paul de Vallière (1940) à "l'Histoire du Canton de Fribourg" du Dr. Jean Berchthold (1841-52), est un exercice douteux si l'on ne remet pas ces ouvrages et leurs auteurs dans le contexte de leur époque².

Il ne s'agit plus aujourd'hui : " *de débarrasser la mémoire du 10 août des revêtements idéologiques et affectifs appliqués lors de son traitement patriotique du XIXe siècle* " ³. ni de disputer des effectifs macabres, qui ont endeuillés à jamais la France et la Suisse le 10 août 1792, mais il aurait été plus utile d'apporter sur cet événement un éclairage historique impartial et dépassionné.

Les régiments suisses au service de France ont servi loyalement la royauté pendant trois siècles et demi, non par forfanterie, mais par tradition et nécessité pour survivre. Au Moyen Age, la nature et le manque de ressources naturelles faisaient de la Suisse, l'un des pays les plus pauvres d'Europe. Lorsqu'éclata l'holocauste des Suisses, le 10 août 1792, il y avait plus de 30 ans que les régiments suisses n'avaient plus été engagés sur des champs de bataille français. Le colonel-commandant des Gardes-suisses, le lieutenant-général Louis-Augustin d'Affry, était à ce poste depuis 25 ans, il cumulait en plus la charge d'administrateur des régiments suisses, " *malheureusement il ne montrait pas l'énergie nécessaire pour dominer une situation tous les jours plus critique* " ⁴. Agé de 80 ans, d'Affry fut inexistant le 10 août, laissant à ses subordonnés la responsabilité des opérations. De son côté, le roi Louis XVI frappé d'une faiblesse endémique caractéristique et mal conseillé, laissa massacrer sa garde personnelle sur les marches des Tuileries, lui rendant sa parole trop tard avec l'ordre de rentrer dans ses casernes. Les officiers subalternes et la troupe furent laissés à eux-mêmes dans une appréciation de situation qui leur fit choisir le respect de leur parole, plutôt que le déshonneur d'une capitulation devant la horde des révolutionnaires déchainés.

28 décembre 1992.

Pierre de Castella
La Vuachère - Monnaz.

¹ bulletin No 15 - juin 1992.

² ibid.

³ A.J.Czouz-Tornare dans le Messager Suisse de Novembre 1992.

⁴ Honneur et Fidélité par Paul de Vallière, 1940 p.506

* * *

Deuxième courrier 15.01.1993

Défense des Tuileries le 10 août 1792.

Si l'article que commente l'auteur de la lettre publiée dans notre bulletin de décembre 1992 a dû, comme il l'écrit, choquer "passablement de lecteurs", ses réflexions doivent, à fortiori, avoir eu au moins le même effet. Mais ces lecteurs auront apprécié par eux-mêmes en pensant, avec La Harpe, que l'on "affaiblit toujours ce qu'on exagère" (1).

Ajoutons un témoignage de première main, extrait des souvenirs de François de La Rochefoucauld (1765-1848) qui, revenu de 15 mois passés à Soleure, se tient constamment en présence de Louis XVI pendant la dernière année de son règne. Le 10 août 1792, lorsque s'avance "la colonne des piques" révolutionnaires vers les Tuileries, La Rochefoucauld est frappé non par l'absence mais au contraire par la présence des officiers suisses et il ne manquera pas de le noter, tout simplement, dans ses souvenirs quand il les rédigera : "En montant à l'appartement du Roi, écrit-il, je trouvai les Suisses rangés en ordre sur le grand escalier, leurs officiers à leur tête" (2).

Cet extrait n'est destiné à nos colonnes que pour faire bonne mesure, sur le plan historique, après les réflexions qui y ont trouvé place. Les polémiques éventuelles, même de nouveaux documents sur ces événements, me paraissent en effet être du ressort de revues d'histoire plutôt que de la nôtre.

Hanoir

(1) Cité dans l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, Paris, n°495, col.1002.

(2) Souvenirs du 10 août 1792..., publiés par Jean Marchand, Paris, Calmann-Lévy, 1929, p.19.

"... J'ai repensé aux évènements de l'ancien temps qui sont des sujets d'exploration sans fin pour les amateurs d'histoires vécues par nos aïeux. Je résume à ce propos un chapitre de notre histoire qui est resté vivant dans les mémoires comme un acte d'héroïsme qui flatte notre fierté!

Dans son article sur le massacre des gardes suisses aux Tuileries. Monsieur Alain-Jacques Tornare met en évidence le revers de la médaille du 10 août 1792. Plutôt que glorifier le mythe du lion de Lucerne, il dévoile les grandeurs et les faiblesses humaines durant cette période de bouleversements.

Beaucoup sont morts courageusement. D'autres ont eu l'opportunité de sauver leur vie.

Que signifie un serment de fidélité durant une période tourmentée où règne l'incohérence d'une révolution fratricide? Le sens de l'honneur, les règles élémentaires de morale sont baffoués dans un climat de tension extrême qui aveugle les esprits. La réalité de ce temps-là est à la fois sublime et hideuse.

La transparence dans la vérité dévoilée par Monsieur Alain-Jacques Tornare redonne un nouvel éclat au Lion de Lucerne car c'est faire amende honorable que de montrer le bon et le mauvais côté de la médaille du 10 août 1792.

Je remercie (ou je félicite?) Monsieur Alain-Jacques Tornare de son impartialité concernant le drame historique du 10 août 1792.

Il va sans dire que j'admire le travail de recherches, la persévérance des historiens. J'apprécie encore d'avantage les jeunes historiens qui prennent la relève à une époque où tout se transforme rapidement. C'est d'autant plus difficile de comprendre la mentalité des gens qui vivaient avant nous.

Quel aurait été notre comportement dans des circonstances similaires?

Marcelle Geisberger-Castella

* * *

Quatrième courrier

L'ANNEE DU BICENTENAIRE DU 10 AOUT A PRIS FIN

Nous tenons d'abord à remercier tous ceux qui ont eu la gentillesse de nous faire part de leurs remarques, encouragements et sentiments. L'historien pour qui tout est naturellement objet d'histoire apprécie toujours ce type de réaction.

On décrit volontiers le généalogiste comme un vieux monsieur aussi poussiéreux que les archives dont il est tout absorbé. Il est encourageant de constater au contraire, combien nos membres, l'esprit toujours en éveil, ne craignent pas d'exprimer ouvertement leurs opinions.

Rappelons que ce bulletin s'intéresse à la généalogie et à l'héraldique, raisons pour lesquelles nous avons surtout voulu donner ici une liste des Gardes-Suisses fribourgeois impliqués dans ces tragiques événements. Or, le problème du rôle des officiers suisses lors de la terrible journée a soulevé une polémique. Pour disserter sur les mérites respectifs de tel ou tel officier au 10 août, il faudrait un nombre de pages tel que dix bulletins entiers n'y suffiraient pas. Nous renvoyons le lecteur intéressé par cette question à la prochaine lecture de la thèse d'Alain-Jacques Tornare sur les troupes suisses en France pendant la Révolution. En attendant, de grâce, point de procès d'intention ou de jugement à l'emporte-pièce!

Il ressort que la publication de certaines sources n'ont pas eu l'heur de plaire, à quelques personnes habituées à une vision traditionnelle du passé. L'histoire-bataille a désormais fait place à une étude fouillée et à une relecture critique et salutaire de notre histoire. Faut-il pour autant se mettre brusquement à rêver prudemment d'une histoire aseptisée "impartiale et dépassionnée", alors que Vallière et ses continuateurs ont largement contribué pour leur part à affaiblir tout ce qu'ils ont exagéré?

Profitons de cette discussion pour attirer le généalogiste sur quelques écueils à éviter lors de la rédaction d'un écrit.

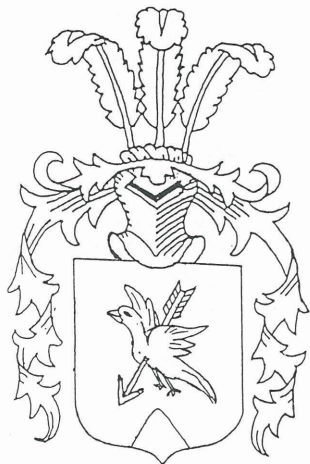
D'abord sur le maniement des sources. Il faut toujours se méfier des fragments de textes dont on ignore la provenance et cités sans référence dans un ouvrage. Ceux qui s'intéressent

à l'histoire des familles savent qu'il en va de même des "souvenirs", soit-disant sources de première main. Comme leur nom l'indique ils sont souvent écrits tardivement quand ils n'ont pas été retouchés par des parents ou amis bien intentionnés. De même il convient de ne pas tirer une conclusion générale d'un fait isolé. Les meilleures intentions ne suffisent pas à faire une bonne histoire. De plus, certains ouvrages de référence n'en sont que dans la mesure où ils n'ont pas encore été remplacés. Parce que son écriture est largement influencée par l'époque troublée dans laquelle a vécu son auteur, "Honneur et Fidélité" de Vallière est une référence à manier avec prudence. S'il faut naturellement le remettre dans son contexte, évitons désormais de l'utiliser de manière intempestive.

Grâce à la précieuse collaboration de nos lecteurs nous avons pu apporter des compléments d'information sur deux Gardes-Suisses: Repond et Castella d'Orgemont. Personne ne nous a encore communiqué de documents supplémentaires sur les autres soldats. Au cas où vous en auriez n'hésitez pas à nous les envoyer.

Evelyne Maradan,
Alain-Jacques Tornare,
Benoît de Diesbach-Belleroche

Les Broillet, de Ponthaux, Belfaux et Fribourg



"D'or à une colombe volant de sable, transpercée d'une flêche de gueules en barre, la pointe en bas, et accompagnée en pointe d'un mont conique de sinople".

[Armorial Du Mont, 19ème siècle, Emaux adoptés le 23.02.1946].

I Pierre Joseph BROILLET, dit "Mr Broillet", agriculteur en 1834 à Belfaux, né vers 1773/1774, de Ponthaux et Belfaux, + après 1836. Il eut au moins:

II Pierre Joseph Broillet, de Belfaux et Ponthaux, agriculteur et lieutenant à Belfaux en 1834, aubergiste à Fribourg en 1836, cafetier en 1841, propriétaire à Givisiez en 1845, né en 1805, épousa Joséphine Sophie Louise Eugénie PELICHET, de Vullierens (VD), rentière à Givisiez en 1860.

Ils eurent:

a-Thérèse Angélique Josèphe, baptisée à Fribourg le 2 avril 1832 et y décédée le 18 avril 1832.

b-Ne... née et décédée à Fribourg le 6 janvier 1833.

c-Xavier qui suit III.

d-Jean, né en 1836, vivant en 1845.

e-Anne Marie Angélique Caroline Philomène, née à Fribourg le 14 juin 1836, étudiante en 1850, épousa N....

Pierre Joseph eut aussi de Catherine GABRIEL:

f-Stéphane Casimir épousa à Fribourg le 18 novembre 1867 Louise BRUNN, de Fribourg, née le 18 février 1845 ou le 17 février 1846, cuisinière à Fribourg en 1880. Ils eurent:

1-Joseph Casimir, né le 21 novembre 1867, vivant à Fribourg en 1880.

2-Marie Louise née le 21 février 1870.

3-Maurice, né le 21 décembre 1871.

III François Xavier Philippe BROILLET, de Ponthaux, Belfaux et Fribourg, né à Belfaux le 27 août 1834 et décédé en 1908, étudiant en 1850, agent d'assurances en 1870, agriculteur à Givisiez en 1860, épousa à Givisiez le 19

novembre 1860 Lina Antoinette HARTMANN, de Fribourg, y née le 15 novembre 1840. Ils eurent:

a-Frédéric Joseph, né le 30 août 1861 à Givisiez et décédé en 1927, élève au collège St-Michel de Fribourg, étudiant à l'EPPZ puis à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux Arts à Paris, architecte-dessinateur et conducteur de travaux à Zürich, architecte à Lucerne puis à St-Gall jusqu'en 1889, fit des voyages d'études et travaux en 1890 et 1891 en Italie et en Autriche-Hongrie, employé architecte de 1891 à 1893 à Zürich, architecte à Berne de 1893 à 1896, architecte à Fribourg dès 1896, épousa Marie KEEL, de St-Gall, née en 1869 et décédée en 1950. Sans postérité.

b-Charles qui suit IV.

c-Eugénie, née le 6 janvier 1865 et décédée en 1947, épousa le 21 juin 1886 Arnold KAESER.

IV Jean Charles Théoblad BROILLET, de Ponthaux, Belfaux et Fribourg, né à Givisiez le 22 décembre 1862 et décédé en 1934, médecin dentiste, épousa le 19 avril 1887 Marie Esther Adélaïde Joséphine PITTET, de Fribourg et Gruyères, né à Fribourg le 4 septembre 1867 et décédée en 1925. Ils eurent:

a-Marcelle Adèle Marie, née le 6 avril 1888 et décédée à Fribourg le 3 juillet 1888.

b-Henri, né le 13 mai 1891 et décédé en 1962, conservateur du musée de Fribourg, épousa Hélène RETHEL, née en 1903 et décédée en 1990. Ils eurent:

a-Janine, née en 1933, épousa Claude MENOUD.

b-Solange, née en 1938, écrivain.

c-Georges qui suit V.

V Xavier Frédéric dit Georges BROILLET, de Ponthaux, Belfaux et Fribourg, né le 21 juillet 1894 et décédé à Corsier le 28 mai 1952, directeur du garage St-Christophe à Vevey, épousa Germaine BIRBAUM, née en 1893 et décédée en 1982. Ils eurent:

a-Jean Claude qui suit VI.

b-Françoise, née en 1930, épousa Roland TROILLET.

VI Jean-Claude BROILLET, de Ponthaux, Belfaux et Fribourg, né en 1926, directeur du garage St Christophe à Vevey jusqu'en 1971, épousa Marianne BESSON. Ils ont:

VII Frédéric BROILLET, de Ponthaux, Belfaux et Ponthaux, né en 1967, étudiant en droit à Fribourg.

Principales sources:

-AEF: registres paroissiaux de St-Nicolas de Fribourg.

-AEF: registres de recensements de Ponthaux, Belfaux, Givisiez, et Fribourg de 1811 à 1880.

-La Liberté du 16.12.1960, article consacré à Henri Broillet.

-Schweizerisches Zeitgenossen-Lexikon, Bern 1921, pp 94-95.

-DHBS et DHBS supplément, articles Broillet.

-Communications de la famille.

T A B L E D E S M A T I E R E S

-Programme 1993	1
-Familles fribourgeoises dans le Dictionnaire Historique de la Suisse	2
-Bibliothèque	3
-Compte-rendu des activités 1992	4
-Questions	6 & 8
-Réponses	7 & 8
-Réunion de la famille SEYDOUX	7
-La généalogie au secours de l'Histoire (Pierre de Castella)	9
-Courrier des lecteurs:	
-Pierre de Castella	14
-Eric Hamoir	15
-Marcelle Geisberger-Castella	16
-E. Maradan, A.J. Tornare & B. de Diesbach	17
-Les BROILLET, de Ponthaux, Belfaux et Fribourg	19